

## Le Canada et l'Afrique

Le Canada a adopté des sanctions. Nous accroissons notre aide à la SADCC et aux Etats de la ligne de front. Nous avons des contacts avec l'ANC, nous collaborons avec le Fonds pour l'Afrique, nous cherchons à convaincre nos alliés d'intensifier les pressions, et nous usons de notre influence au Commonwealth et au sein des instances compétentes des Nations Unies. Nous continuerons de prendre de nouvelles mesures, de préférence de concert avec d'autres, de façon à en maximiser l'impact et à maintenir et

renforcer la pression contre l'apartheid.

Deux questions nous préoccupent : des changements réels peuvent-ils se produire avant qu'une violence sans précédent n'éclate, et qu'est-ce que le Canada peut faire pour précipiter ces changements ? Personne ne peut répondre à la première question et le Premier ministre et moi seront heureux de connaître les réponses que vos délibérations permettront d'apporter à la deuxième.

Je vous remercie beaucoup de votre attention.

### Le Mouvement Antigonish en Afrique du Sud

Les programmes de bourse financés par le Canada peuvent avoir un impact social indéniable. Il en est ainsi en Afrique du Sud, où l'Institut international Coady, d'Antigonish, en Nouvelle-Ecosse, met en œuvre un projet coopératif, avec l'aide du Programme des institutions d'éducation de l'ACDI.

Privés de la qualité d'enseignement réservée aux Blancs, et exclus de la vie politique, les Sud-Africains de race noire ont dû puiser à même leurs propres ressources pour améliorer leur situation financière actuelle. Certains d'entre eux se sont regroupés pour former des coopératives et des caisses d'épargne et de crédit, appuyées par la *Self-Help Associates for Development Economics* (SHADE), organisation créée avec l'aide de l'Institut Coady et d'un diplômé sud-africain de cette institution, Griffith Zabala. SHADE a été établie dans le but d'aider à former des leaders parmi la population noire. L'Institut Coady collabore avec SHADE depuis 1977 pour organiser des programmes de formation à l'intention des administrateurs de coopératives.

Inspiré par le mouvement d'entraide sociale des années 30 en Nouvelle-Ecosse, dont le Père Moses Coady, de l'Université Saint Francis Xavier a été l'âme dirigeante, l'Institut Coady octroie également des bourses d'études à des Sud-Africains qui font, à Antigonish, des études menant à un diplôme d'animation sociale. Un noyau d'individus aptes à jouer un rôle d'animateur dans le secteur des coopératives est en voie de formation. Vingt-cinq étudiants ont

complété le programme jusqu'ici, pendant que d'autres ont reçu une formation en gestion à l'étranger.

L'objectif à long terme est de former suffisamment d'animateurs capables de donner à leur tour la formation en Afrique du Sud. Parmi les étudiants qui suivaient le cours cette année, figuraient un agent communautaire de l'Organisation Inkatha Development, qui encourage l'unité parmi les Zoulous, un planificateur affecté au développement communautaire d'Eshowe, le directeur d'une grande coopérative d'artisanat et de marketing, un enseignant de l'éducation permanente et un organisateur du *African Art Centre*.

Les cours donnés par SHADE et l'Institut Coady provoquent un véritable effet de multiplication, lorsque les diplômés retournent dans leur pays et entreprennent la création de nouvelles coopératives.

Ainsi, dix caisses d'épargne et de crédit ont été mises sur pied par plusieurs chefs formés par l'Institut, assistés de Jack McIver, un employé de l'Institut Coady, qui travaille maintenant à Kwa Zulu. Il s'agit là des premières caisses d'épargne au service des Noirs à être reconnues légalement en Afrique du Sud; elles ont maintenant un actif global de 250.000 dollars.

